

IDEXX VetLab® UA

Analyseur d'urine

Méthodes de prélèvement d'urine

1. Échantillon recueilli par miction spontanée

Il s'agit de la méthode la plus simple pour le patient, mais elle peut s'avérer très compliquée (en fonction de l'animal) pour la personne qui recueille l'urine. Un récipient propre et sec est placé sous le jet d'urine et l'urine est recueillie directement dans le récipient. Idéalement, l'échantillon doit provenir d'un prélèvement propre en milieu de miction pour réduire une éventuelle contamination bactérienne, cellulaire et artéfactuelle. Chez les chats, les échantillons sont souvent recueillis dans un bac à litière propre à l'aide d'une litière en plastique, l'urine étant aspirée dans une seringue ou versée dans un récipient. Malheureusement, comme l'urine passe par l'appareil génito-urinaire, il n'est pas rare qu'une contamination se produise. Une contamination bactérienne peut entraîner des résultats de culture faussement positifs.

2. Cathétérisme urétral

Cette technique nécessite une connaissance de l'anatomie urogénitale. Il s'agit d'une méthode courante de prélèvement d'urine chez les chiens mâles, mais difficile à utiliser chez les femelles. Elle nécessite la présence d'au moins deux personnes pour recueillir l'urine et peut exiger la sédation du patient. Cette technique est rarement utilisée chez les chats, sauf en cas d'occlusion des voies urinaires inférieures, et exige généralement une sédation lourde. Une solution stérile doit être appliquée sur le prépuce (chez les mâles) et les régions périnéales et vaginales (chez les femelles). Tout le matériel doit être stérilisé et la personne qui recueille l'échantillon doit se laver les mains à l'aide de produits chirurgicaux et porter des gants. Ces précautions sont destinées à minimiser le risque de contamination bactérienne de l'échantillon d'urine, mais également d'infection iatrogénique. Le pénis du mâle doit être exposé pour accéder à l'urètre. Une sonde urinaire est insérée dans la partie distale de l'urètre et introduite délicatement par l'urètre dans la vessie. Il est souvent recommandé de jeter le volume initial d'urine obtenu pour réduire la contamination provenant des voies urinaires inférieures.

3. Cystocentèse

Il s'agit de la manière recommandée de recueillir de l'urine pour la plupart des épreuves de laboratoire, en particulier en vue d'une culture. Avant de réaliser une ponction de la vessie à travers la paroi abdominale, il est important de vérifier sa taille. Il faut donc toujours procéder à une palpation minutieuse de la vessie avant le prélèvement de l'échantillon. Cela peut être difficile chez des animaux tendus, obèses ou qui ont une petite vessie. Une fois la vessie palpée, elle est isolée d'une main tandis qu'une aiguille de petit calibre est guidée à un angle de 45° dans la vessie à travers la paroi abdominale afin d'aspirer un échantillon d'urine. Selon la taille et le sexe de l'animal, ainsi que la préférence de la personne qui recueille l'urine, l'animal peut être positionné sur le dos, en décubitus latéral, debout ou appuyé sur ses pattes arrière. La région de prélèvement doit être désinfectée. L'urine recueillie par cystocentèse évite le risque de contamination des voies urinaires inférieures qui se produit plus fréquemment avec les autres techniques de prélèvement d'urine. Il s'agit de la méthode privilégiée si une culture bactérienne de l'urine est nécessaire. S'il est possible de réaliser une échographie, la cystocentèse peut être effectuée facilement chez les animaux dont il est difficile de palper la vessie et offre l'avantage d'évaluer la paroi vésicale et de vérifier l'absence de calculs ou de masses dans la vessie.